



EDUCATION
COOPÉRATIVE
ORIGINALE
LIBRE
ÉGALITAIRE

Table des matières

Introduction - L'école idéale de 2030

1. Nouveaux bâtiments
2. Cours à option
3. Cours d'appui
4. Devoirs
5. Cours d'informatique
6. Sondages auprès des élèves, notre base
7. Médias
8. Méthodologie

Conclusion

Annexes (projets): Voir-Juger-Agir

Liste de la classe 11-D

Panneaux de réflexions sur l'école de 2030 de 10 classes du COV

L'école idéale de 2030

De nos jours, l'école a beaucoup progressé, cependant il y a toujours des inégalités. Par exemple, on peut constater que plus le temps passe, plus l'écart entre les sections (nous parlons ici de notre réalité, celle des cycles d'orientation fribourgeois) Développement, Exigences de Base, Générales et Pré-gymnasiales se creuse (dans le canton de Fribourg, en 9H, 10H et 11H, les élèves sont partagés en 4 niveaux selon leurs capacités).

C'est pour cette raison que nous avons pensé à quelques idées pour améliorer le niveau d'apprentissage et la qualité de vie pour tous à l'école secondaire. Notre objectif est de nous rapprocher le plus possible de l'école que nous jugeons idéale et équitable pour les générations futures. C'est évidemment un petit pas pour l'école universelle, celle que le projet Eduki défend, mais c'est un grand pas pour nous, car il s'agit de notre chair, celle qui fait que nous sommes et celle qui habillera le squelette de notre futur.

Si on regarde dans le passé, l'école a déjà énormément évolué, que ce soit au niveau des méthodes d'apprentissage, ou bien au niveau de l'évolution considérable des relations sociales. Il suffit simplement de demander à nos parents et la réponse est catégorique. Avant, ce n'était pas comme ça. Des devoirs de dactylographie sur une machine à écrire à l'économie familiale seulement pour les femmes, en passant par des punitions qui feraient transpirer n'importe quel étudiant aujourd'hui, il est évident que le système était totalement différent. Pourtant, il fonctionnait, comme celui d'aujourd'hui fonctionne, et les nouveautés que nous proposerons à la suite de cette introduction fonctionneront. Alors pourquoi changer si le système est fonctionnel ? Voilà une question que l'on entend souvent. En fait, c'est très simple, tellement évident que si tout le monde s'en rendait compte, il serait plus facile de faire évoluer l'école. Les nouvelles générations ne sont jamais les mêmes que les précédentes et il est prouvé qu'un jeune d'aujourd'hui est totalement incapable d'apprendre avec un ancien système. Et comme la jeunesse évolue, et comme la société change (avec le numérique par exemple), l'école doit suivre en adaptant ses disciplines et ses habitudes.

Dans la perspective d'un cycle d'orientation idéal en 2030, imaginé par tous les élèves de la classe 11-D, mais aussi par les apports de beaucoup des 720 élèves de notre école, plusieurs idées ont été défendues. La classe 11-D, lors de sujets débattus en classe, a développé quelques exemples qui ont pour but d'améliorer le futur dans les établissements scolaires.

En partant de leur école actuelle, le cycle d'orientation de la Veveyse, les élèves pensent immédiatement à un endroit chaleureux où le simple fait d'aller étudier n'est pas une corvée mais un plaisir: tout simplement par l'image et le cadre donné par de nouveaux bâtiments modernes et polyvalents, avec du matériel de travail adapté, des méthodes d'apprentissage didactiquement efficaces et ainsi adaptées à chaque section, des programmes améliorés qui facilitent le temps d'apprentissage de chacun et à son rythme, des sorties extra-scolaires permettant de développer une culture générale ouverte sur le monde.

L'école que nous rêvons et que nous voulons permettrait notamment aux élèves de faire du sport plusieurs fois dans la semaine, ce qui améliorerait la santé de chacun et permettrait à toutes et tous d'avoir accès à des cours attrayants et motivants, de pouvoir s'améliorer et se bonifier dans un esprit d'entraide commun et dans le but d'intégrer TOUT LE MONDE dans le monde que nous vivons aujourd'hui et dans le monde que nous vivrons demain.

1. Nouveaux bâtiments

Le premier point sur lequel nous allons nous concentrer est celui des nouveaux bâtiments qui sont encore en construction à Châtel-St-Denis. Après discussion, il était évident pour tous qu'avant tout, l'endroit devrait être accueillant, chaleureux et donner envie de venir apprendre. C'est pourquoi ces quelques idées sont là pour atteindre ces objectifs.

Pour commencer, nous pensons que de planter des arbres dans la cour, ou près de l'école, serait une bonne initiative. Car une grande cour vide est morne et sans vie et donc peu accueillante. L'idée serait d'avoir une cour avec beaucoup d'arbres ainsi qu'une allée d'arbres entre les bâtiments.

Une autre suggestion qui donnerait certainement envie aux élèves d'aller à l'école, est de peindre les murs de la classe en couleurs. Cela ajouterait beaucoup de vie et de chaleur à la classe, car il faut être franc, les parois blanches "effet hôpital" ne donnent envie à personne de venir étudier, mais produisent plutôt le besoin de s'échapper d'un asile. Aussi, décorer les étages des bâtiments avec un thème par étage est selon nous une bonne idée. Par exemple, le thème de la musique avec des notes ou des instruments, le thème du sport avec des ballons, le thème du français avec des poèmes réalisés par des élèves, ou encore le thème de la technologie avec des circuits électroniques, ... les possibilités sont grandes !

Une autre idée consiste à recréer et à développer le jardin potager qui a été créé il y a quelques années. Celui-ci nous permettrait de bénéficier de produits frais, locaux et bios à l'économie familiale. Cette proposition entraînerait une collaboration des élèves, ce qui n'est pas toujours simple, mais la gestion de ce jardin leur permettrait de s'investir dans un domaine concret et donc de passer de la théorie à l'acte. Nous parlerions alors de permaculture, d'agriculture durable, de produits de saison. D'ailleurs, le développement durable fait partie intégrante du programme d'étude romand (PER). Tout est à créer et dès avril, nous allons commencer !

Pour le fonctionnement de ce jardin potager, nous pourrions envisager que chaque semaine pendant la FG (formation générale) ou encore l'EF (économie familiale) ou encore en dehors des cours (durant l'étude), des élèves s'occuperaient du jardin. Pendant les vacances d'été, les voisins (anciens, familles d'élèves voisines à l'école) auraient la possibilité de venir chercher les fruits et légumes à condition de continuer à arroser et à prendre soin du jardin.



2. Cours à option

Pour la question des cours à option, nous avons pensé qu'il serait judicieux d'en créer pour les élèves qui seraient intéressés par l'un d'eux. L'école pourrait par exemple insérer ces cours sur le modèle du sport facultatif, durant l'heure d'étude de midi ou pendant une heure à option. Nous avons pensé qu'une nouvelle langue comme l'italien, l'espagnol ou une autre, qui serait accessible à tous, D, EB, G, PG, serait une bonne idée pour améliorer l'enseignement actuel et faire de notre école un établissement moderne qui offre le plus de possibilités possibles et donc le plus de moyens de communiquer imaginables. La communication n'est-elle pas l'un des facteurs générant le plus de paix dans le monde ?



Des cours d'informatiques supplémentaires seraient utiles pour apprendre à mieux "manier" les ordinateurs mais aussi toutes les TIC, qui prennent de plus en plus d'ampleur dans nos vies. Et pourquoi pas de la robotique ? Et pourquoi pas une initiation à la programmation ?

Les PG (prégymnasiaux) peuvent choisir une option Sciences pour approfondir leurs connaissances, mais les G et les EB n'ont pas ce choix. Il serait donc possible de faire aussi des cours d'appui de Sciences pour ces sections qui sont désavantagées à ce niveau. On pourrait aussi faire des cours de sciences facultatifs dans des domaines spécifiques comme la chimie, la biologie, la physique, etc.

Si des élèves aimeraient travailler le bois en salle d'ACM, ils pourraient peut-être s'inscrire à un cours de bricolage ou de travaux manuels, ou encore faire de l'art visuel.

Ces propositions sont évidemment insuffisantes, mais elles sont basées sur un sondage auquel ont répondu un bon nombre des élèves du cycle d'orientation de la Veveyse.

3. Cours d'appui

Les cours d'appui se feraient durant l'étude de midi (étude à laquelle participe les élèves qui mangent à la cantine de l'école) et durant une étude qui aurait lieu une fois par semaine (par ex. le vendredi en dernière heure de l'après-midi avant le weekend).

Ce seraient des cours d'appui où l'on travaillerait les branches principales, telles que les maths, le français, l'allemand ainsi que les branches les plus poussées de section prégymnasiale (latin ou sciences). Il y aurait aussi les branches secondaires, comme l'anglais, l'économie, l'histoire-géo, et l'informatique.



L'étude de midi se déroulerait par section, PG (prégymnasial), G (général), EB (exigence de base) et développement, tandis qu'à l'étude de la dernière heure du vendredi se déroulerait par année de scolarité, 9H, 10H, et 11H, dans la salle d'étude. Pour ces études, il y aurait des fiches de révision et de consolidation faites par les quatre élèves qui se sont occupés de ce projet et

par des professeurs volontaires. Les élèves travailleraient par paire (un élève “bon” dans la branche et un demandeur).

Deux mois avant le diplôme, des élèves de onzième pourraient venir pour réviser toutes les matières qu'ils souhaitent. Le diplôme est l'examen que passent les élèves de 11H pour terminer l'école obligatoire. L'élève qui a des problèmes dans une branche pourrait profiter des conseils d'un élève qui n'a pas de problème dans cette branche. Il s'agirait de chapeauter un peu le tout mais, avec du matériel, les objectifs que nous transmettrons, des fiches de révisions et surtout des “aides” volontaires, nous pensons que la mayonnaise prendra.

L'objectif de ces cours d'appui est de permettre à tous les élèves de consolider leurs savoirs et donc de s'améliorer et pourquoi pas de réussir ! Et tout ça principalement en mettant sur pied un système d'aide entre pairs !

4. Devoirs



Long, trop long a été le combat professeurs-élèves-familles concernant les devoirs à la maison, car d'un côté, ceux-ci sont utiles et favorables à l'apprentissage tandis que de l'autre, les devoirs ne servent pas à grand-chose lorsque le travail est mal fait et bâclé ; de plus cela fait perdre beaucoup de temps à tout le monde. Un devoir intelligent c'est donc un temps de travail que l'élève peut consacrer à travailler une matière dans laquelle il éprouve des difficultés.

L'idée du devoir auto-planifié serait que le professeur propose des exercices utiles pour les élèves qui ressentent le besoin de s'exercer. Les élèves pourraient donc s'entraîner dans des matières où ils éprouvent de la difficulté. Les devoirs seraient donc un complément en plus des travaux scolaires pour les élèves le souhaitant et pour les élèves qui en ont besoin.

En raison de la complexité du projet, quatre élèves ont décidé de se lancer dans un des débats des plus disputés entre les étudiants et les professeurs. Ces derniers ne se sont pas contentés des témoignages des autres élèves plutôt arrogants envers les travaux à la maison mais ils se sont basés sur des sites web et des articles relatant des expériences scientifiques pratiquées sur des étudiants durant une période d'essai sans devoir. Ces tentatives sont prometteuses car le travail des élèves reste stable et des améliorations se ressentent suite à ces tests.

Les étudiants, qui se sont lancés dans ce projet plutôt ambitieux, ont pour but de réaliser de la sorte ces mêmes tests dans le CO de la Veveyse, en dixième année. Si cette expérience est concluante, l'objectif serait d'intégrer un système de devoirs auto-planifiés.

5. Cours d'informatiques

Pour la question des cours d'informatique, nous avons retenu trois points importants :

1. *Mettre plus de cours d'informatique dans la semaine*

L'informatique est de plus en plus présente de nos jours, et le sera de plus en plus. Il faut impérativement apprendre aux élèves à comprendre, à manier et s'adapter aux nouveaux outils qu'ils devront de plus en plus utiliser dans leur vie professionnelle. C'est pourquoi il faut plus de cours, pour plus et mieux apprendre. Il faudrait une moyenne de deux cours par semaine dans cette matière. Ce système devrait évidemment concerner TOUS les élèves de toutes les sections et de toutes les années.

2. *Se concentrer sur des sujets plus importants dans cette matière*

Photoshop, iMovie, ou encore Photo Booth, ce ne sont pas des logiciels qui seront utiles à tous dans l'avenir. Nous devrions nous concentrer sur certains programmes plus importants pour tout le monde tels que des outils comme google drive, open office, excel, ou encore aider les élèves à bien maîtriser internet. En 11ème année, le cours MITIC serait là pour ceux qui veulent apprendre à utiliser des logiciels comme photoshop ou autres, ainsi que pour approfondir ses connaissances en la matière. Le codage pourrait également devenir une réalité ! Pour comprendre l'informatique, il faut savoir programmer, non?



3. *Augmenter l'importance de la dactylographie*

Le futur va nous obliger de plus en plus à utiliser écrans et claviers, laissant souvent de côté nos crayons et gommes adorés. Il est sûr que la dactylographie deviendra primordiale dans notre société de 2030. Il est donc important que les élèves soient prêts à affronter ce qui arrivera, car les places de travail vont certainement beaucoup regarder le niveau de dactylographie de l'élève qui veut se faire recruter. C'est pour cette raison qu'il faut donner plus d'importance à la dactylographie. Par exemple, on pourrait y consacrer près de la moitié du cours d'informatique, et, les notes de dactylographie compteraient comme des notes de branche secondaire, valant aussi dans la moyenne. Taper vite et bien, ce n'est pas ce que nous avons appris en 11 ans de scolarité, malheureusement.

6. Sondage pour tous les élèves (leurs impressions, leurs attentes)

Enfin, pour asseoir encore un peu plus notre projet et, par un souci démocratique qui doit soutenir notre processus, nous avons pris l'initiative de demander aux élèves des différentes classes (une bonne trentaine), au travers de feuilles A3, d'exprimer leurs idées quant à leur école idéale de 2030. Voici quelques idées qui reviennent constamment :

L'envie d'avoir une évolution technologique dans cette école, par le biais des IPads par exemple. On peut ressentir ce besoin du "nouveau" et du "moderne" et du "connecté avec son époque" chez les élèves.

En deuxième lieu, l'envie de couleurs dans le nouveau bâtiment ou encore de plus de cours à option reviennent souvent.

Mais ce qui est le plus surprenant, c'est l'envie de liberté qu'ils demandent. Par exemple, dans l'organisation de leur journée ou encore dans la possibilité de pouvoir agencer leurs pupitres selon leurs envies. Un simple souhait, pourtant évident, est souvent revenu : celui d'avoir plus de confort, notamment par rapport aux sièges qu'ils doivent subir pendant 11 longues années.

Nous connaissons maintenant les envies des élèves pour cette école idéale de 2030. Cela nous permettra d'avoir de nouvelles idées dans le futur, mais c'est aussi une preuve que ce que nous proposons est quelque chose qui est voulu par la plupart.

Nous transmettrons ces réflexions au groupe d'élèves de 10H qui reprendra le relai pour que l'histoire de ce projet continue.

Vous trouverez 10 exemples de fiches remplies par les classes en fin de dossier (dans les annexes).



7. Médias

Pour que notre projet se propage, pour qu'il fasse son effet, pour que nous soyons entendu, nous avons deux "armes" à disposition : le sondage ET les médias. Pour les médias, nous avons agi et agirons de la sorte :

- Nous allons passer à l'antenne sur radio NRV, la radio de notre CO, pour expliquer et développer notre projet (émission du 14 mars, www.radionrv.ch).
- Nous allons écrire un article avec des photos qui sera publié dans le bulletin officiel du Cycle d'orientation de la Veveyse (le Trombinoscope) et qui sera distribué aux 720 élèves et parents de notre école.
- Nous allons prendre contact avec Le Messenger, le journal de notre région. Mais nous le ferons lorsque notre projet sera un peu plus avancé (projet des devoirs, des cours d'appui et des bâtiments), histoire d'avoir quelques résultats à présenter.
- Finalement, nous transmettrons le dossier, que vous êtes en train de lire, à notre directeur et à toutes les personnes qui ont participé de près ou de loin à son élaboration.

8. Méthodologie

Pour arriver à ces différents résultats, nous avons fonctionné de la manière suivante :

- a) Nous avons découvert et appris ce qu'était l'ONU.
- b) Nous avons découvert et appris le fonctionnement d'Eduki.
- c) Nous avons travaillé de manière intensive l'agenda 2030 et ses 17 objectifs universels.
- d) Nous nous sommes ensuite penchés sur l'objectif numéro 4 : « *assurer l'accès de tous à une éducation de qualité, sur un pied d'égalité, et promouvoir les possibilités d'apprentissage tout au long de la vie* ». Nous l'avons analysé et ensuite nous l'avons confronté à notre réalité.
- e) Nous avons accolé à notre réflexion les questions posées en lien avec le concours : Quelles sont les barrières à l'éducation ici comme ailleurs ?
Comment offrir une éducation de qualité en respectant la diversité, les besoins et les capacités de chaque élève ?
En quoi l'éducation aide-t-elle à réduire la pauvreté, les guerres, et à améliorer les conditions de vie ?
Quelles sont les compétences à développer à l'école pour un développement durable ?
A quoi ressemblerait l'école idéale en 2030 ?
- f) Nous avons finalement réfléchi à notre projet et avons décidé démocratiquement de l'action et des thématiques que nous allions aborder.
- g) Nous nous sommes partagés en groupes selon nos intérêts, nous avons organisé notre travail et nous avons travaillé en commun au travers de nombreuses discussions, au travers de la plateforme de travail participative "google drive" et en nous confrontant de manière régulière à l'avis parfois tranché de notre professeur.
- h) Nous avons créé un échéancier quant au développement de notre thématique.
- i) Nous sommes passés à l'action tout en décidant que ce projet nous occuperait jusqu'à la fin de l'année scolaire.
- j) Tous les groupes ont rencontré la direction de l'établissement et d'autres personnes pouvant avoir un pouvoir d'action dans la mise en place du projet.
- k) En fin d'année scolaire, nous ferons une analyse critique de notre projet et nous en sortirons les points positifs et les points à améliorer.





Conclusion



Nos projets se finalisent, nous avons regardé la situation, nous l'avons jugée et maintenant, nous agissons : des rendez-vous se sont déroulés, et nous avons obtenu le feu vert de notre directeur concernant la réalisation de notre projet pour le concours ainsi que l'appréciation positive du comité de construction des nouveaux bâtiments (incluant l'architecte, le préfet, le directeur et l'administrateur de l'école) pour certaines de nos propositions pour l'aménagement des nouveaux bâtiments. Certaines de nos idées, comme celle du jardin, des murs de couleur et des étages à thèmes vont même être réalisées.

A propos des cours à option, les élèves sont allés parler avec le directeur du Cycle d'orientation de La Veveyse pour essayer d'envisager la possibilité d'ajouter des cours pendant des études ou à un moment opportun. Notre directeur devra ensuite aller parler avec des personnes placées plus haut dans la hiérarchie du canton de Fribourg (les instances de l'instruction publique, l'inspectrice et le chef de service de l'instruction publique) et tout sera ensuite transmis aux instances décisionnelles de l'État.

Pour les cours d'appuis, les étudiants ont eu l'idée de créer des fiches de révisions pour le diplôme de fin d'année des 11èmes. Ils ont aussi imaginé des fiches d'inscription réunissant les élèves par difficulté tout en respectant les sections. Les étudiants travailleront en collaboration avec des élèves motivés et prêts à aider, avec quelques professeurs volontaires, le tout approuvé par la direction.

Concernant les devoirs, un test de deux semaines sans devoirs obligatoires mais auto-planifiés va être appliqué dans deux classes de 10ème harmos. Suite à ça, le groupe "devoirs" établira un rapport, qu'il aura rédigé avec les enseignants participant à ce projet, qu'il transmettra ensuite à la direction. Le but final de cette expérience serait, suite à l'analyse des résultats, d'instaurer une nouvelle méthode de travail. Ceci serait transmis au directeur qui à son tour les transmettrait au chef de service de l'instruction publique.

Au sujet des cours d'informatique, le programme d'informatique fribourgeois va peut-être changer grâce à nous, car nos heures d'informatiques ne sont pas ciblées sur les bonnes matières. Plusieurs appels ont été passés vers divers instances (chefs d'entreprise, professeurs, pédagogues) pour s'informer et, deux personnes du groupe, s'occupant du dossier, vont passer à la radio "NRV" qui représente le CO de La Veveyse.

Nos projets sont donc réalisables. Nous continuons sur notre lancée, et achèveront petit à petit les objectifs fixés. Commençons par les projets possibles dans notre école afin que plus tard cela se propage dans le canton de Fribourg. Maintenant, il est important que notre investissement ne soit pas vain. Pour éviter l'oubli de notre projet, nous allons créer un groupe d'élèves de 10H au mois de mai et celui-ci reprendra le flambeau et fera évoluer notre projet l'année prochaine.